



## Assemblée générale du 11 décembre 2011

### A Combloux

#### « Prêtre, Prophète et Roi » : est-ce que j'y crois ?

#### Retour des carrefours

*Quelles sont mes réactions, mes peurs, mes doutes, mes refus, mes enthousiasmes ?  
Et si j'y crois, qu'est-ce que ça change ?*

#### **Doutes, hésitations, peurs, réactions :**

- J'ai envie de répondre " je n'y crois pas". Mais il y a quelqu'un au fond de moi qui y croit et je ne refuse pas ça.
- Je me sens pauvre pour transmettre la foi aux jeunes.
- Ces trois composantes semblent difficilement accessibles. Savoir regarder, écouter l'autre. Peur de cette approche qui est une grâce.
- C'est enthousiasmant de vivre ces trois dimensions et en même temps, ça fait peur. On se fait parfois jeter. C'est aussi une sacrée responsabilité
- Sommes-nous conscients de ces trois mots ? Je n'avais pas pris conscience de ces trois mots, pas associés. Le sens de ces mots est difficile. C'est une réflexion inhabituelle et l'engagement devient plus clair. Je ne me sens pas concernée par ces mots : prêtre, ce n'est pas moi ; prophète, cela me parle de l'Ancien Testament ; roi, cela évoque la royauté, donc pas moi.
- Il semble difficile de se voir le matin prophète ou roi ou prêtre.
- La pratique religieuse semble déconnectée de ces principes. Mais la prière est semble-t-il importante.
- Savoir être serviteur mais capable de prendre des décisions, croire est difficile dans la vie courante face à des événements difficiles de la vie.. Le terme de roi heurte des sensibilités et la foi nous est donnée ...mais la présence de Dieu n'est pas toujours perceptible.
- Il est difficile d'avoir été oint au baptême.
- C'est la première fois aujourd'hui que j'en entends parler.
- J'étais conscient d'être membre d'une Eglise.
- Je n'y pense pas.
- Je suis venue aujourd'hui à cause de ce thème et ça me fait "peur". Je suis très loin de cette réalité. Ai-je envie d'aller jusque là ? C'est très exigeant.
- Il est difficile de reconnaître que l'homme est membre de Jésus, Christ prêtre. Je m'arrête à "associé".
- C'est difficile au niveau du pardon.
- Ces réflexions sur notre rôle de baptisés sont nouvelles, pour nous, ce n'est pas naturel, avant, on voyait tout sous l'angle de l'autorité.

#### **Questionnement:**

- Quand on est catéchiste, comment parler de Dieu à des jeunes qui ne font leur communion que pour les cadeaux
- Que faire devant la grande pauvreté des gens qu'on voit dans la rue, qui mendient ? Peut-être pas donner de l'argent, mais entrer en dialogue, avoir un regard d'amour, qui rend digne.
- Serais-je là si je n'y croyais pas un peu ?

### **Constatations :**

- Je n'avais pas réagi que derrière mon baptême il y avait ces trois mots. Etre roi de service, finalement, c'est ce qu'on fait tous les jours.
- Pas besoin du baptême pour vivre ces trois dimensions. Les gens cheminent sans reconnaître Dieu mais ils en vivent quand même sans le savoir.
- Nous-mêmes en vivons sans forcément en être conscients.
- On n'a pas forcément à transmettre. Dieu se sert quand même de nous.
- On ne peut pas mettre des mots sur tout, tout expliquer de A à Z. C'est plus le témoignage.
- Mère Teresa disait qu'elle ne cherchait pas d'abord à donner de l'argent mais d'abord à les regarder, les toucher, leur serrer la main.
- On ne peut pas y arriver seul. On s'aide les uns les autres. On puise sa force dans les autres.
- Souvent, les gens qui vivent les choses les plus difficiles sont plus accueillants que les autres.
- On ne reste pas chacun dans son coin à se plaindre.
- Les trois composantes sont indispensables pour cette reconnaissance sans forcément se sentir prêtre, prophète et roi. On s'affirme chrétien sans être forcément convaincu des trois...
- Roi-serviteur de ceux qui l'ont élu pour un représentant de l'autorité ...
- On n'est pas baptisés une fois pour toutes, la foi conforte notre baptême.
- On peut être l'un ou l'autre grâce à l'aide de la prière. Nécessité de reconnaître la prière comme moteur de notre action, être serviteur de par notre baptême.
- Je prends conscience avec les responsabilités assumées, lors de la prise de parole.
- L'exigence est partagée.
- L'humain va vers le sacré, vers ce qui le dépasse.
- On prend conscience de l'existence d'une force en nous.
- Cela demande un grand courage, une prise de risques.
- Nous avons à être témoins pour les autres tout en étant réalistes.
- Je me sens marquée.
- Membre, ça va loin. Si un membre s'en va, ça saigne, les autres souffrent. Tous les membres ont un rôle irremplaçable, mais on n'est pas tout, pas indispensable.
- Une force que l'on a exploitée depuis longtemps.
- A propos du Roi et Serviteur, il est au service de tous et pas de son clan... ! Au service du bien commun
- Il ne donne pas d'argent... pourtant c'est plus facile que d'œuvrer au bien commun !!!
- Le Royaume est notre vie de tous les jours. Nous avons à nous y engager avec nos frères et pas seulement à la messe le dimanche !
- Si on y croit à ces paroles de notre baptême, ça nous donne de l'élan pour nous engager, aller vers. Ça va loin. C'est plus exigeant

### **Affirmation de foi :**

- A travers le sacrement, Jésus nous donne quelque chose mais il a aussi besoin de nous. On est à deux, il n'est pas Christ, il n'est pas Dieu seul. Il emmène l'homme à travers ses sacrements : c'est Jésus à travers son Eglise qui m'interpelle.
- De réaliser que je suis prêtre, prophète, et roi, ça me donne de la force quand on est convaincu qu'on avance avec lui.
- Dans ma vie de prof, je peux voir en chaque élève Dieu.
- Dans l'évangile, Jésus nous met tout le temps en mouvement.
- "Quand tu re-suscites une vie nouvelle, tu évangélises, tu portes la Bonne Nouvelle".
- Vivre sa foi et en groupe, croire avec enthousiasme en groupe.
- Approfondir sa foi, c'est aller vers le prêtre-prophète.
- Dieu cependant nous marque le jour de notre baptême. Il est d'emblée sûr que chaque personne est aimée de Dieu. Travail de conversion à opérer même si les évidences de nos relations sont tendues. Croire que l'autre est enfant de Dieu ! Pas facile !
- Prophète : celui qui témoigne avant, qui se porte en avant.
- Nous avons reçu cette force, cette aide pour remplir cette mission.
- Je suis prêt à croire.
- Nécessité d'y croire. Le baptême nous relie à Dieu. Dieu nous accompagne dans notre vie

- Le prophète "vit et connaît la vie". Donc, nécessité de connaître le monde, de l'aimer tel qu'il est pour apporter sa pierre à l'édifice.
- Le prophète annonce... nécessite de vivre l'émerveillement de Jésus pour l'annoncer. Si on ne le vit pas, on ne peut pas le redonner.

### **Partages :**

- J'ai vécu cette semaine quelque chose de très fort. Mon fils a adopté depuis 6 mois un enfant de 8 ans. " J'ai beaucoup prié Dieu pour qu'on ne m'enlève pas à ma famille d'accueil mais il ne m'a pas écouté". Il est maintenant heureux d'avoir un papa et une maman. En pèlerinage pour le 8 décembre, il y a emmené son papa et sa grand-mère. A cette occasion, il a pu dire qu'il avait confiance en lui ce qui n'était pas du tout le cas jusqu'à maintenant. Ce gamin nous a fait avancer. Je lui ai donné la crèche que j'avais avec nos enfants.
- Jésus agit au fond de nos cœurs sans parfois qu'on le sache.
- Mon mari est décédé récemment. Il a reçu l'onction des malades. J'ai reçu une force et un grand cadeau, une forme de joie que ma famille n'a pas comprise. On me traite de veuve joyeuse. Mon mari est parti dans une grande paix. Il est encore avec moi, je sens sa présence.
- J'ai emmené mon petit fils de 2 ans à la messe de la Ste Barbe. Le pompier qui donnait la communion lui a fait une croix sur le front. Il était plus calme après. J'avais l'impression qu'il avait senti quelque chose.
- Si on porte un regard juste sur un jeune, l'autorité ne pose plus de problème.
- Ce petit garçon adopté qui était un enfant très perturbé est transformé par l'amour qui lui est donné par toute la famille.
- Prendre du temps pour prier dans la foi. La prière en couple qui grandit avec la fréquence, plus on prie plus on est dans la foi.
- Une grand-mère se dit heureuse que ses petits-enfants, même s'ils ne sont pas baptisés, soient considérés à présent comme "enfants de Dieu", même si elle a le souci de comment transmettre sa foi.

### **A propos des prêtres :**

- Le prêtre, on l'écoute plus qu'un autre chrétien. Son baptême, pourtant, est le même que le nôtre, mais il a en plus l'ordination.
- Celui qui est ordonné prêtre a simplement une mission différente. Chacun sa mission mais l'ordination ce n'est pas mieux que le mariage ou tout autre vocation.
- Avant, le sacré venait de Dieu, on n'en faisait pas n'importe quoi.
- Pour plusieurs, dans le groupe, le prêtre a une fonction spéciale. Déploraient qu'il n'y ait plus le même respect du prêtre. Il a une "aura" spéciale. Il a reçu le sacrement de l'ordre et c'est un profond mystère. Le prêtre est en même temps un prophète ordonné, par rapport à nous baptisés, car il a pour rôle d'annoncer la Parole. Le prêtre est mis "au-dessus", personne ne peut remplacer un prêtre. « Il y a des choses comme "porter la Bonne Nouvelle", évangéliser, où je m'y reconnais, mais le prêtre a un ministère particulier », pas d'accord de mettre tout le monde au même niveau.
- Rappel du rôle qu'avaient pris les laïcs dans les "agapes". Mais ces célébrations ont été supprimées car elles imitaient trop la messe... sans le prêtre. Le laïc avait une place importante, qui n'a pas été considérée comme juste car les laïcs ne peuvent pas tout faire. Pourtant, ça permettait aux laïcs de s'investir dans la Parole... quelle est la juste place des laïcs ?
- Chacun sa mission, son charisme particulier. On n'a pas à jouer au prêtre. Aujourd'hui, on revient à notre mission à nous. On est reliés pour "faire Eglise".
- On vit dans un monde qui se désacralise. Quelle est notre responsabilité de baptisés ? On a peut-être le rôle de rappeler que l'homme est « une histoire sacrée », le rôle de remettre le sacré au cœur du quotidien dans notre manière d'être avec les autres, avec les choses, dans notre rapport au monde.